WOMA
MÉDIA

CE QU'ELLES VEULENT

Elaborée par Dre ELIANE KIEMA



Dans le cadre de sa campagne visuelle de sensibilisation sur la santé sexuelle et reproductive.

« Ce qu'elles veulent »

WOMA MÉDIA

a réalisé un sondage auprès des femmes LBTQ, TS et UD.

Les résultats sont édifiants !



1 – Connaissances des femmes LBTQ sur la santé sexuelle et reproductive



15% des femmes LBTQ, TS et UD enquêtées dans le cadre de la campagne visuelle de sensibilisation ont défini la santé sexuelle comme étant la « santé des organes sexuels ».

La santé sexuelle va au-delà : elle est un état de bien-être physique, émotionnel, mental et ne consiste pas seulement en l'absence de maladie.

Pour 5% des femmes LBTQ, TS et UD enquêtées dans le cadre de la campagne visuelle de sensibilisation, la santé sexuelle est en rapport avec les IST et leur prévention.

La santé sexuelle va au-delà : Elle s'exprime aussi à travers la diversité sexuelle et les formes d'expression sexuelle.





Pour 10% des femmes LBTQ, TS et UD enquêtées dans le cadre de la campagne, la notion de santé reproductive était méconnue.

La santé reproductive implique l'accès aux méthodes de contraception, à l'avortement sécurisé, aux soins maternels, à la prévention et au traitement des IST



A la question de savoir si leur orientation sexuelle les exposait aux IST,

2 femmes lesbiennes sur 15 parmi celles enquêtées ont affirmé que les IST n'ont aucun lien avec leur orientation sexuelle.

Les infections sexuellement transmissibles (IST) peuvent affecter tout le monde, y compris les femmes LBTQ.

Aux femmes LBTQ, TS, UD,
il leur a été demandé si le risque d'avoir une IST était le même avec un partenaire masculin qu'avec une partenaire féminine,

1 personne sur 11
a répondu par « Faux » et

2 autres par « Je ne sais pas »

L'amour et le plaisir ne connaissent pas de limites, les IST peuvent se propager sans distinction





2 – Consultations & cancers gynécologiques

25% des femmes LBQ, UD et TS interrogées ont déclaré n'avoir jamais consulté unE professionnel·le.

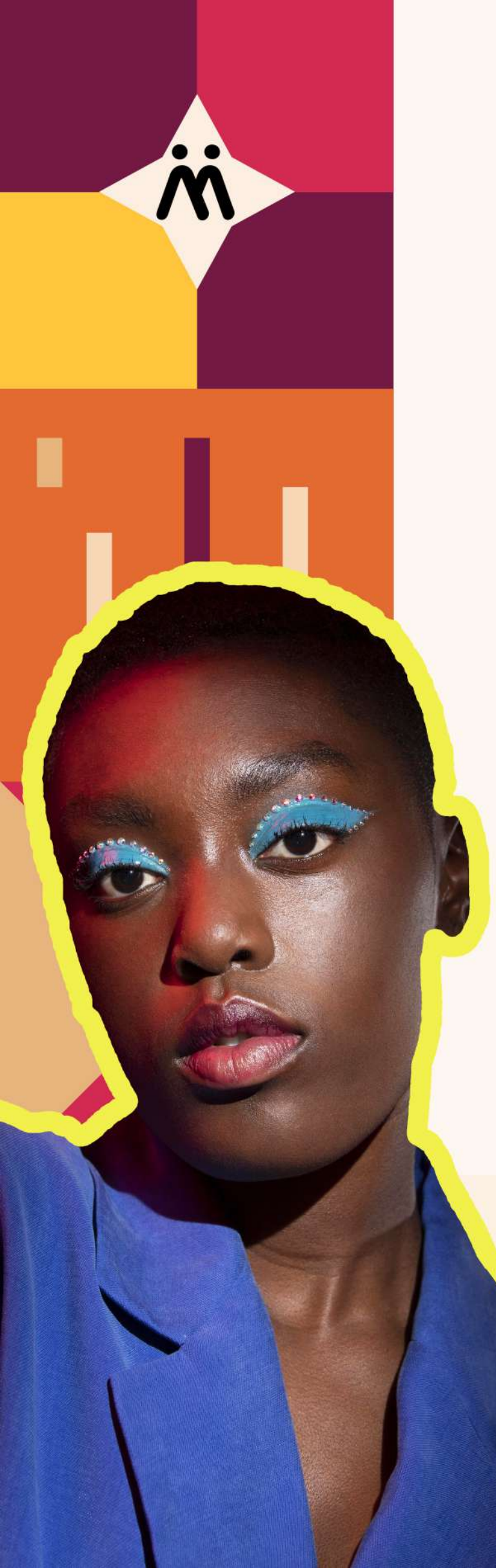
Les consultations gynécologiques régulières peuvent aider à détecter et traiter précocement les IST et les cancers gynécologiques.



20% des femmes LBQ, UD et TS ont déclaré avoir eu recours à unE gynécologue seulement dans le cadre d'un suivi de grossesse.

Faites de la santé sexuelle et reproductive une Priorité : consultez régulièrement un professionnel de la santé pour des dépistages et des conseils adaptés à vos besoins spécifiques.





45 % **des femmes LBQ et TS enquêtées pensent encourir des risques plus accrus de développer un cancer gynécologique du fait du manque d'informations et des inégalités sociales de santé.**

Pour une santé inclusive, Protégeons la santé gynécologique des femmes dans toutes leurs diversités !



3 – Experiences vécues dans les services de santé

50 % **des femmes LBTQ enquêtées n'ont jamais parlé de leur orientation sexuelle et / ou identité de genre à unE agent·e de santé lors d'une consultation médicale de peur des préjugés et de la stigmatisation.**



La présomption d'hétérosexualité peut rendre inadapté l'offre de santé.

« **Il m'a dit que j'étais trop belle pour aimer les femmes et qu'il pouvait me mettre en contact avec un homme qui me ferait du bien** » *Miss Lylie*

Chèr·e·s agent·e·s de santé, les femmes LBQ, TS et UD s'orientent vers vous pour des soins et non pour des remarques moralisatrices.



« **Le gynécologue avait des propos désobligeant et homophobe.** » *Miss Lylie*

Les propos discriminatoires et homophobes des agent·e·s de santé peuvent entrainer une discontinuité voire une rupture de suivi médical chez les femmes LBTQ, TS et UD.





4 – violences basées sur le genre



35 % des femmes LBTQ, TS et UD enquêtées affirment avoir déjà subi une violence physique, sexuelle, morale ou financière.

Les violences basées sur le genre peuvent toucher n'importe qui, indépendamment de l'identité de genre ou de l'orientation sexuelle.

« **Je me suis sentie inutile et j'ai perdu confiance en moi. Je recevais très souvent des injures, des gifles et la raison c'était je t'aime trop et je suis trop jalouse.** » *Jolita*

Brisons le silence, soutenons les victimes de violences basées sur le genre





« **Je n'avais pas le droit de travailler de peur que les autres personnes me fassent la cour. Je devais rester à la maison pour m'occuper des tâches ménagères** » Sandrine

Les violences basées sur le genre peuvent prendre plusieurs formes : physique, sexuelle, émotionnelle ou financière. Mettons fin à ce cycle destructeur.



« **Il a refusé de payer après avoir sollicité mes services** ». Femme TS

Les travailleuses du sexe rencontrent des risques accrus de violences, d'abus et d'exploitations, pouvant aller jusqu'à la traite humaine.

« **Ici l'accès des travailleuses du sexe à la contraception et à la planification familiale est limité** »

Femme TS

La Santé Sexuelle et Reproductive inclusive c'est aussi l'accès aux méthodes de contraception, à l'avortement sécurisé, aux soins maternels, à la prévention et au traitement des IST pour toutes les femmes.





5 – CE QU'ELLES VEULENT VOIR CHANGER

« **Je souhaite avoir plus de notion sur la santé sexuelle et reproductive** » Sandrine

Bénéficier d'informations précises et impartiales sur les services de santé tenant compte de leurs besoins spécifiques est un droit fondamental pour les femmes LBTQ.



« **Je souhaiterais pouvoir dire à la gynécologue ma sexualité sinon comment pourra t'elle bien me soigner en se référant à mon contexte ?** » Miss Lylie

Les femmes LBTQ, TS et UD ont besoin de soins de santé sexuelle et reproductive qui tiennent comptent de leur spécificité.



« **Ma prière serait de trouver des consultations gynécologiques pour les femmes LBQ** » Jolita

Des professionnel·le·s de la santé formé·e·s pour fournir des soins inclusifs et respectueux à toutes les personnes, quelles que soient leur orientation sexuelle, leur identité de genre ou leur profession, c'est ce qu'elles veulent.



« **Je souhaiterais ne plus être vue comme une extra-terrestre lorsque je rentre dans un service de santé public** » Femme TS

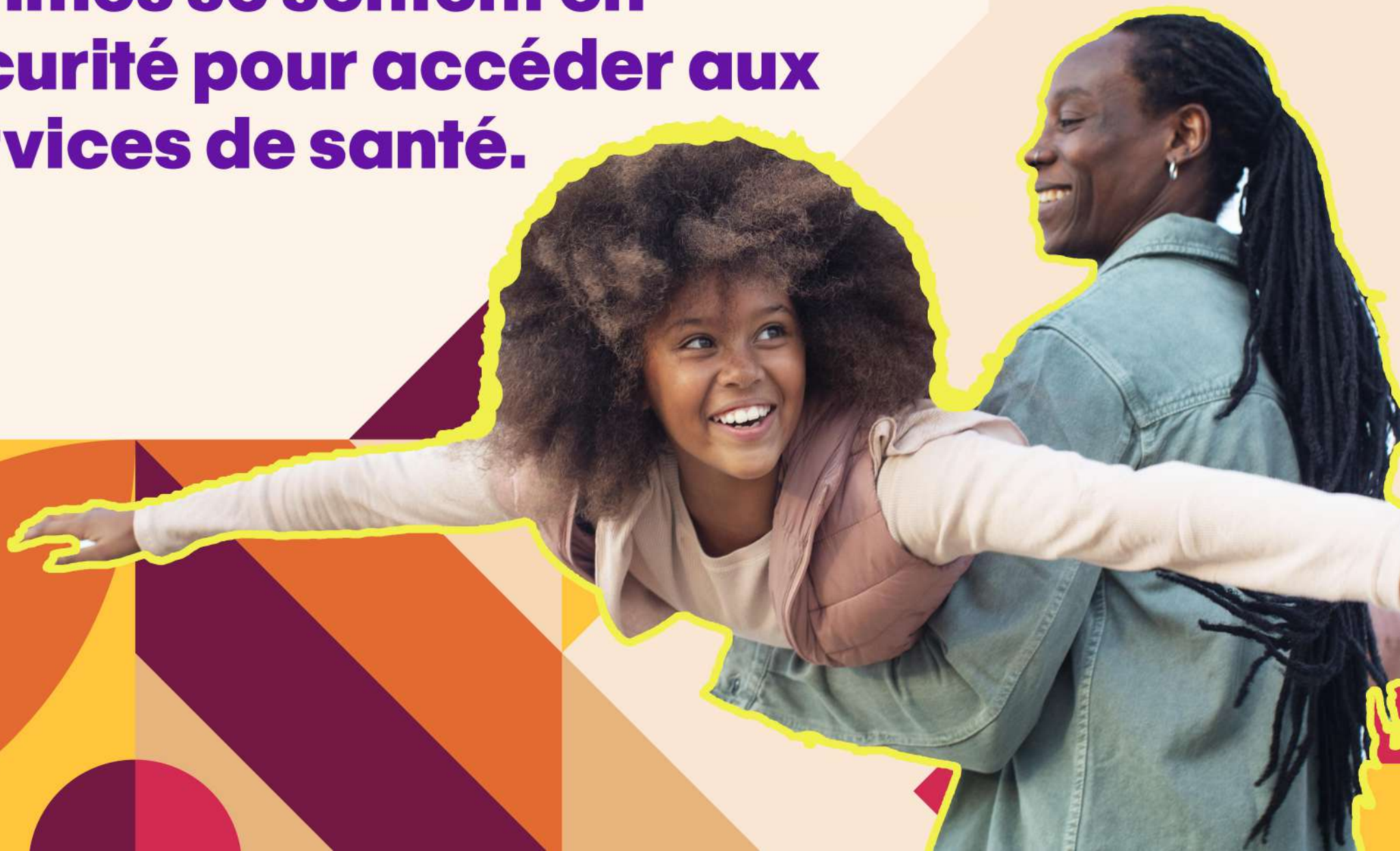
Les préjugés, la stigmatisation et les attitudes discriminatoires portées par le personnel de santé sur les femmes TS leur rendent difficile l'accès aux services de santé.



50 % **des femmes TS enquêtées ont émis le souhait de pouvoir bénéficier d'une prise en charge adéquate en cas d'agressions sexuelles. La prise en charge holistique des femmes survivantes d'agressions sexuelles et de viol est fondamentale pour restaurer leur dignité humaine.**



30% des femmes LBTQ enquêtées ont souhaité avoir des centres de santé uniquement réservés à la communauté LGBTQ+, TS et UD afin de créer des environnements inclusifs et respectueux où toutes les femmes se sentent en sécurité pour accéder aux services de santé.





Ce qu'elles veulent.

WOMA MÉDIA

Juin 2023